herpy

TORTUES TERRESTRES ET AQUATIQUES

Spanish Terrapin

Mauremys leprosa

Mauremys leprosa est une tortue diurne et semi-aquatique de la péninsule Ibérique, du sud de la France et du nord-ouest de l'Afrique. La carapace mesure généralement 12-18 cm, et les jeunes présentent souvent des dessins jaunes et rouges bien marqués. L'espèce tolère de nombreux types d'eau et demande un grand aquarium filtré ou un bassin extérieur fermé, avec zone d'insolation et UVB.

Famille: Geoemydidae Ancien nom: *Emys leprosa; Clemmys leprosa*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**12-21 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**20-30 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Semi-aquatique**
Habitat	**Zone humide**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**22-28 °C**
Zone de bain de soleil	**30-35 °C**
Température, nuit	**15-20 °C**
Hygrométrie	**50-80 %**
Eau	**Aquaterrarium** profondeur 30-35 cm
Température de l'eau	**20-26 °C**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes, aliment complet, plantes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**3-16 œufs**
Incubation	**65-75 jours** à 27-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Non évaluée (NE)**

À propos de l'espèce

Mauremys leprosa est une tortue d'eau douce de petite à moyenne taille. La carapace est ovale et plate ; chez les jeunes, elle porte souvent des dessins rouges à orange, tandis que les adultes plus âgés deviennent d'un brun verdâtre uniforme. Le cou et la tête sont ornés de fines rayures jaunes. Toutes les mesures du texte correspondent à la longueur de la carapace. La plupart des adultes mesurent 12-18 cm, et les grandes femelles peuvent atteindre environ 21 cm. Dans de nombreuses populations sauvages, la majorité des individus mesurent moins de 12 cm.

L'épithète *leprosa* signifie « lépreux » en latin et fait vraisemblablement allusion à la carapace usée et tachetée que présentent de nombreux animaux âgés.

On distingue deux sous-espèces : *M. l. leprosa* de la péninsule Ibérique et du nord-ouest de l'Afrique, et *M. l. saharica* des parties sud et est du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie et de la Libye. L'espèce émet une sécrétion malodorante lorsqu'on la saisit.

L'espèce est calme, aime l'eau, est diurne et se prélasse souvent au soleil. En captivité, elle n'est pas difficile, mais elle demande une grande installation et un filtre capable de traiter ses déchets. La longévité est probablement de 20-30 ans, comme chez les *Mauremys* apparentées.

Répartition et habitat

Mauremys leprosa vit dans l'ouest du bassin méditerranéen : le sud et l'est de l'Espagne et du Portugal, le sud de la France et le nord-ouest de l'Afrique, du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie jusqu'à l'ouest de la Libye. *M. l. saharica* se rencontre le plus au sud et à l'est. L'espèce est la plus abondante dans la moitié sud de la péninsule Ibérique. Il existe aussi des observations au Sahara occidental et en Mauritanie, et l'espèce est signalée dans plusieurs pays plus au sud en Afrique de l'Ouest, notamment le Niger, la Gambie, le Bénin et peut-être le Sénégal.

L'espèce a été introduite à Majorque. La carte ne montre que l'aire de répartition d'origine.

> **Aire d'origine:** Espagne, Portugal, France, Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Mauritanie et Sahara occidental.

HABITAT

M. leprosa fréquente de nombreux types de milieux aquatiques : torrents de montagne à courant rapide, profondes cuvettes rocheuses au bord des ruisseaux, mares, lacs, canaux, fossés d'irrigation et lagunes côtières saumâtres. L'espèce tolère les eaux acides, alcalines et salées, et même une forte pollution ; elle est moins exigeante que beaucoup d'autres tortues aquatiques.

Au printemps, la température de l'eau dans les ruisseaux de montagne du sud de l'Espagne se situe à 12-16 °C, et l'eau est fortement alcaline (pH d'environ 8). Les animaux se prélassent sur de grosses pierres à partir de 10 heures environ et plongent au moindre dérangement dans la végétation aquatique dense. En Afrique du Nord, de nombreuses mares s'assèchent en été, et les animaux entrent alors en estivation pendant les mois les plus chauds, où la température peut atteindre 47 °C. Dans les régions septentrionales, l'espèce hiberne, alors que les animaux du sud du Maroc restent actifs tout l'hiver.

Le régime se compose d'algues filamenteuses, de plantes aquatiques et de larves d'insectes, de vers de terre, d'escargots, de têtards et de petits amphibiens, et l'espèce consomme volontiers des charognes.

En savoir plus: Élevage des têtards

Entretien

LE TERRARIUM

Maintenez l'animal dans un aquarium, un grand bac ou un bassin extérieur fermé, non dans un terrarium ordinaire. Le bac doit mesurer au moins cinq fois la longueur de la carapace et, en largeur, la moitié de sa longueur, la partie émergée étant comprise dans la surface au sol. L'eau doit être au moins deux fois plus profonde que la carapace n'est large. Des dimensions de 120 × 60 × 60 cm constituent le minimum pour un adulte pouvant atteindre 21 cm et donnent une partie aquatique de 80 × 60 cm avec 35 cm d'eau (environ 170 litres) et une partie émergée de 40 × 60 cm. Une installation plus grande est toujours préférable.

La partie terrestre doit être assez grande pour que l'animal puisse sortir entièrement de l'eau et sécher complètement. Aménagez-la comme une berge ou une étagère avec une rampe rugueuse et une grande pierre plate servant de zone d'insolation. La lampe et l'UVB se placent directement au-dessus de la zone d'insolation. Le rebord autour de la partie terrestre doit mesurer au moins 25 cm de haut. Une femelle doit disposer d'un bac de terre ou de sable comme site de ponte.

L'espèce est habituée à une végétation aquatique dense et plonge pour se cacher ; offrez donc des cachettes sous l'eau, faites de racines ou de pierres qui ne peuvent ni bouger ni coincer l'animal, et laissez volontiers des plantes pousser dans le bac. Les pierres et le bois flotté doivent être posés de façon stable. L'eau est lourde : 170 litres pèsent 170 kg, aussi placez l'installation sur un sol capable de la supporter.

Un bassin extérieur convient bien en été. Il doit être totalement à l'épreuve des évasions : clôture enterrée sur au moins 30 cm et filet au-dessus contre les prédateurs. L'espèce tolère une large amplitude de température, mais il faut la rentrer lorsque l'eau se refroidit à l'automne.

Il est préférable de ne garder qu'un seul animal. Plusieurs mâles peuvent être agressifs entre eux, et les femelles peuvent être mordues au visage et au cou pendant l'accouplement.

En savoir plus: Lumière et UVB

TEMPÉRATURE

La surface de la zone d'insolation doit être à 30-35 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge quelques heures après l'allumage des lampes, et l'air de la pièce à 22-28 °C la journée. La lampe chauffante doit se trouver à la même distance de la zone d'insolation que le tube UVB. La température de la zone d'insolation et la zone UVB sont reprises d'espèces apparentées.

L'eau doit être à 20-26 °C. Une installation maintenue toute l'année dans une pièce ou à l'extérieur ne doit pas descendre sous 18 °C en hiver, et en été l'eau ne devrait pas dépasser environ 26 °C. Réglez le chauffage de l'eau sur une température basse afin de créer un gradient entre l'eau fraîche et la zone d'insolation chaude, et utilisez un chauffage à gaine plastique avec arrêt automatique.

La nuit, les lampes sont éteintes et 15-20 °C conviennent. Dans la nature, l'espèce hiberne dans les régions du nord, tandis que les animaux du sud du Maroc sont actifs tout l'hiver. La température et la durée d'une hibernation en captivité ne sont pas documentées ; il ne faut donc pas forcer l'hibernation. Si l'animal est maintenu au-dessus de 18 °C tout l'hiver, il continue à manger et à rester actif.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de la tortue, c'est l'eau elle-même ; l'hygrométrie de l'air n'est donc pas déterminante, et 50-80 % dans la pièce conviennent. Ce qui compte, c'est la propreté de l'eau et une partie terrestre où l'animal peut sécher complètement.

L'animal défèque dans l'eau, qui se salit donc vite. Utilisez un filtre puissant, changez régulièrement une partie de l'eau et retirez les restes de nourriture à l'épuisette après le repas. L'espèce supporte mal une eau de mauvaise qualité, mieux que bien d'autres tortues, mais cela ne la rend pas saine : une mauvaise eau provoque des infections de la carapace et de la peau.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

L'eau est le lieu de vie de l'animal ; elle doit donc être profonde et propre. Elle doit être au moins deux fois plus profonde que la carapace n'est large, et 30-35 cm conviennent aux adultes. La température est de 20-26 °C (voir Température).

L'espèce tolère l'eau acide, alcaline et légèrement saumâtre, mais cette limite de tolérance n'est pas un objectif : en captivité, l'eau doit être propre, sans ammoniac mesurable. Choisissez un filtre extérieur à tonneau conçu pour au moins 2-3 fois le volume d'eau, assurant une filtration à la fois mécanique et biologique. Un filtre UV-C peut limiter la prolifération des algues et réduire la quantité de micro-organismes dans l'eau. Rincez le média filtrant dans l'eau du bac, non dans l'eau du robinet, afin de préserver les bactéries, et n'utilisez jamais de savon ni de produits chimiques. Branchez tout le matériel électrique situé près de l'eau sur un disjoncteur différentiel.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'UVB est indispensable. Utilisez un tube T5 HO avec réflecteur au-dessus de la zone d'insolation, afin que l'animal reçoive des UVB lorsqu'il se sèche. L'espèce appartient à la zone 3 de Ferguson, et l'indice UV sur la zone d'insolation doit être de 3,0-4,0. Ailleurs dans l'installation, l'indice UV doit être plus faible, afin que l'animal puisse choisir. Suivez la recommandation du fabricant du tube pour la distance par rapport au dos de l'animal.

Le plastique et le verre bloquent entièrement les UVB, et un filet serré en arrête une grande partie ; il ne doit donc rien se trouver entre le tube et l'animal. Les tubes UVB perdent en intensité et doivent être remplacés régulièrement. Les UVB fournissent à l'animal la vitamine D3, dont la tortue a besoin pour assimiler le calcium.

La lumière doit être allumée 11-13 heures par jour. N'utilisez pas de lumière colorée la nuit.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

À l'état naturel, *M. leprosa* mange un mélange de plantes et d'animaux : algues filamenteuses, plantes aquatiques, larves d'insectes, vers de terre, escargots, têtards et petits amphibiens, et elle consomme volontiers des charognes. La tortue mange dans l'eau ; jetez donc la nourriture dans le bac.

En captivité, le régime peut se composer d'aliments complets pour tortues aquatiques, d'escargots, de vers, de crevettes, de poisson et de végétaux. Nourrissez au plus trois jours par semaine : une alimentation plus fréquente entraîne une croissance trop rapide et surcharge l'eau. Au moins un repas par semaine peut être constitué d'aliment sec trempé dans de l'eau additionnée de calcium et de vitamines. L'aliment absorbe le supplément, qui n'est ainsi pas dilué dans l'eau. Végétaux : pissenlit, trèfle, mouron des oiseaux, laitue et lentilles d'eau peuvent flotter dans le bac. Les jeunes ont besoin de plus de nourriture animale que les adultes, et au début les animaux se nourrissent de larves d'insectes.

Lavez les plantes récoltées dans la nature et n'utilisez que celles qui n'ont pas été traitées et qui sont identifiées avec certitude.

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

M. leprosa est diurne et craintive dans la nature : elle plonge au moindre dérangement, mais sa curiosité la pousse souvent à sortir la tête après un instant. La plupart des animaux n'aiment pas être touchés. Lors de la manipulation, l'espèce émet une sécrétion malodorante. Nourrissez à la pince, non avec les doigts, car l'espèce a un bec tranchant.

Si l'animal doit être soulevé, prenez-le par en dessous avec la paume de la main et tenez la carapace à deux mains. Lavez-vous les mains avant et après, et ne laissez pas les enfants de moins de 5 ans manipuler l'animal.

L'animal se porte très bien seul. Les mâles peuvent être agressifs entre eux, et les femelles peuvent subir de graves morsures au visage et au cou pendant la période d'accouplement ; on ne garde donc des couples que dans une grande installation pourvue de cachettes et sous surveillance. Ne gardez pas l'espèce avec d'autres espèces du genre, car les *Mauremys* s'hybrident volontiers.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les différences entre les sexes ainsi que l'âge ou la taille à la maturité sexuelle ne sont pas documentés de façon précise pour l'espèce. En général, chez les mâles du genre, la queue est plus longue et plus épaisse et le plastron légèrement concave, et la femelle devient plus grande. Chez les *Mauremys* apparentées, la maturité sexuelle dépend de la taille, non de l'âge.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement a normalement lieu sous l'eau, mais peut aussi se produire à terre. La femelle peut subir de graves morsures au visage et au cou ; elle doit donc être surveillée et avoir la place de s'échapper. La saison et d'éventuelles exigences d'une période plus fraîche ne sont pas documentées en captivité.

PONTE ET COUVÉES

Une femelle pond typiquement 5-10 œufs par couvée, un peu plus que *Mauremys caspica*, proche parente, et les grandes femelles peuvent en pondre jusqu'à 16. Les œufs mesurent environ 36 × 22 mm, et les grandes femelles pondent de plus gros œufs. Le nombre de pontes par an et l'intervalle ne sont pas documentés. Offrez à la femelle un bac de terre ou de sable sur la partie terrestre, même lorsqu'elle est gardée seule, afin qu'elle ait un endroit où creuser.

INCUBATION

Les œufs sont incubés à 27-30 °C et 75-90 % d'humidité dans un substrat d'humidité moyenne à élevée. À ces températures, l'éclosion a lieu après 65-75 jours. On ne sait pas si le sexe dépend de la température chez cette espèce.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Au début, les jeunes sont carnivores et mangent surtout des larves d'insectes. Offrez-leur de l'eau avec des cachettes, une zone d'insolation et de la nourriture animale, puis passez progressivement à des aliments complets et à des végétaux. Les jeunes doivent disposer d'une zone d'insolation facile d'accès. Si plusieurs jeunes sont gardés ensemble, ils doivent être de taille égale, et tous doivent pouvoir se nourrir.

Santé et erreurs courantes

Les tortues cachent leurs maladies ; soyez donc attentif aux changements. Pesez et mesurez l'animal une fois par mois et tenez un journal du poids, de l'appétit et du comportement. Une perte de poids soudaine est souvent le premier signe de maladie.

Problèmes typiques et erreurs d'élevage : - Mauvaise qualité de l'eau : provoque des infections de la carapace, de la peau et des oreilles. - Pourriture de la carapace, si l'animal ne peut pas sortir entièrement de l'eau et sécher. - Manque d'UVB ou de calcium : provoque une maladie osseuse avec carapace molle et déformée et apathie. - Suralimentation : provoque une

croissance trop rapide et surcharge l'eau. - Parasites : faites analyser un échantillon de selles chez un vétérinaire lorsque l'animal est nouveau.

Tous les reptiles peuvent être porteurs asymptomatiques de *Salmonella* et contaminer l'humain. Lavez-vous les mains avant et après tout contact avec l'animal, l'eau et le matériel, et ne laissez pas les enfants de moins de 5 ans manipuler l'animal. Après une morsure, rincez la plaie sous l'eau courante pendant environ cinq minutes et nettoyez-la avec un savon doux ; consultez un médecin en cas de plaie profonde, saignante ou infectée.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas, garde la bouche ouverte ou paraît apathique.

Demandez toujours conseil à quelqu'un qui s'y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l'expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l'essentiel s'apprend auprès de personnes qui élèvent l'espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d'acquérir l'animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.